

DIEULEFIT

L'association Jenny et Jessica aide les enfants à Madagascar

L'association Jenny et Jessica a été créée en 2007 à l'initiative de Paul Pechoux, afin de permettre la scolarisation d'enfants malgaches. En 2020, Gilles Faure reprend la présidence. Tous deux ont des liens de cœur avec Madagascar. Fin novembre, Gilles Faure s'est rendu sur l'île. Un séjour de 18 jours (à sa charge) qui lui a permis de rencontrer sur place les responsables relais de l'association dieu-

Pourquoi ce séjour à Madagascar ?

« Notre association bénéficie des soutiens réguliers de donateurs, de cotisations, de dons, de parrainages. Il est nécessaire de rendre compte de l'utilisation de cet argent, d'être assuré de sa destination et aussi de suivre les enfants tout au long de leur scolarité et au-delà. »

tion, elle paye chaque mois le salaire des quatre instituteurs de l'école de brousse où 180 petits écoliers se rendent chaque jour après plusieurs heures de marche. Cette école est une belle réussite. Il y a deux ans, les dons ont permis de financer les matériaux et les parents ont assuré la construction. »

Quels sont les besoins financiers nécessaires pour assurer cette école ?

« Il nous faut trouver chaque mois 1 200 euros. Des soutiens réguliers couvrent 700 euros. Le reste provient des diverses actions que nous organisons tout au long de l'année. Loto, tenue de stand sur les marchés, tenue de buvettes, vide-greniers et de dons occasionnels... Tout ce qui peut rapporter quelques euros est indispensable. Il nous faut aussi pérenniser nos soutiens, en trouver de nouveaux. Cela demande de la disponibilité et nous aurions besoin de quelques bénévoles supplémentaires. »

Quelles sont vos actions sur place ?

« Nous disposons de trois personnes relais, Olivia, Satranaa et Perle. Elles sont nos référentes. Ce séjour m'a permis de les rencontrer mais aussi de faire connaissance avec des familles. L'association aide 295 écoliers et collégiens retenus parmi les plus nécessiteux et mérités. Ils suivent leurs études au collège à Tananarive, dans plusieurs écoles à Antsirabé mais aussi dans la brousse. »

À Antsirabé, Satranaa fait une tournée des six écoles où sont inscrits les 40 enfants accompagnés et règle leur scolarité. Pour l'associa-



Les enfants du collège La Petite Sirène à Tananarive. Photo Gilles FAURE

res. »

Avez-vous d'autres projets ?

« Trop souvent, les enfants viennent à l'école le ventre vide. Les fléaux qui s'abattent sur l'île ont fragilisé encore davantage les populations. J'ai pu constater combien la situation est dégradée et dramatique. J'aimerais que nous puissions installer une cantine avec un four solaire pour l'école de brousse et servir trois repas de riz et céréales par semaine. Pour concrétiser ce minimum, c'est 200 euros que l'association doit trouver chaque mois en plus. »

Propos recueillis par Josiane FROUSTEY



Accompagné d'Olivia, la référente à Tananarive, Gilles Faure a également rencontré des parents d'élèves.

➤ Lors d'un repas partagé qui a réuni une cinquantaine de personnes, Gilles Faure a pu rendre compte de l'utilisation des sommes versées, du financement des besoins et de la nécessité de mobiliser autour du projet de cantine.

➤ Contact : 06.32.26.26.62 ou nicolemarcel860@gmail.com